

IT WILL RISE FROM THE ASHES

Marie Matusz

17 10 17 – 16 12 17

L

Le Labo

Boulevard Saint-Georges 5
1205 Genève, Suisse
info@espacelabo.net

It will rise from the ashes

L'exposition exploite des questions et réflexions sur les structures qui nous entourent à différents niveaux (social et publique, éducatifs et culturels, économique et politique, esthétique, passé, présent, et potentiellement futur).

Le titre envoie à la devise de la Ville de Detroit (Michigan) " It shall rise from the ashes". "Shall" se voit remplacé de "will" et ainsi supprime la potentialité exprimée dans l'expression, donnant place à un statement certifiant que "quelque chose" renaîtra des cendres. L'étude que l'artiste mène sur les différentes structures porteuses et meneuses de notre société, tant sur des plans architecturaux que mentaux- par exemple- se conclut par des questionnement sur la déconstruction - comprise en tant que telle comme une structure existant en soi. Tout objet ou lieux déconstruit, n'est vu de la sorte que par connaissance de son état précédent. Celui qui ne connaît pas, ou bien ignore l'état passé, fait alors face à une structure existant pour soi, potentiellement riche de nouveaux devenirs.



Proposition pour la communication, photographie d'une maison brulée



Fever Bed, vue d'atelier, testes préparatoires, 2017

L'aspect spéculatif des dimensions à venir préoccupe l'artiste et se retrouve ainsi dans l'affirmation "It will rise from the ashes", qui cherche ainsi à transmettre mais aussi développer le potentiels imaginatifs des spectateurs par la création de situation installatives semi scientifiques et fictionnelles.

Les éléments et pièces qui sont rassemblés dans l'exposition proviennent de différents systèmes auxquels nous sommes liés. "Fever bed" est un lit fictif composé de matériaux liés aux industries automobiles et techniques, tout en développant des connotations avec le lit médical et le patient hystérique, mais aussi exprimant une certaine pureté dans le choix des matériaux. Aussi, la structure qui compose ce lit est un châssis de peinture, où la toile se voit peinte d'un monochrome technique.

Dans ce laboratoire des temps poussent des champignons gris, utilisés aujourd'hui comme une culture simple et efficace dans les apports énergétiques qu'ils fournissent. Notamment très exploités dans les pays pauvres, la culture de champignon se crée aussi naturellement dans l'ensemble de nos déchets et de la nature environnante. Présents dans les registres des fossiles depuis 450 millions d'années, les champignons colonisent presque tous les milieux terrestres et marins. Leur présence aujourd'hui dans les milieux techniques et industriels sont en grandes évolutions, et entrent dans une nouvelle ère économique. Leur croissance exponentielle qui s'autogénère renvoie en ce sens à cette déconstruction perçue comme renouvellement naturel d'auto-construction:

It will rise from the ashes. Des éléments comme le cadre d'aluminium qui renferment la peau d'une tarentule font office de vestiges du passé. Tant symbolique qu'esthétique, l'étude de la nature et l'ensemble de l'évolution des sciences devient partie prenante de l'exposition en y apportant une historicité par cet aspect taxidermiste. La mue de cette araignée devient alors aussi symbole de l'esprit-corps, où l'on y aperçoit un membre cassé. Cette partie détachée est vue par l'artiste comme une brisure d'un système, faisant place et écho à d'autres de ses pièces questionnant le chiffre et la valeur du chiffre 7 - rythmant histoire et temps de notre vie contemporaine. Le 7 se retrouve alors dans une sculpture mêlée d'aluminium et de tubes en plastiques, ceux-ci emplis de minéraux, perçus comme source d'alimentation mais aussi comme réserve comptée d'une certaine quantité de matière limitée. Cette matière renvoie à des sources de productions techniques liés à des marchés financiers dans une économie globale d'échanges et de transferts. L'esthétique froide et médicale de l'artiste transforme ici ces transferts en tubes de perfusions dont le sang est devenu gris. vases comminquants

L'artiste souhaite considérer l'aspect scientifique et technique du laboratoire pour faire écho à l'ensemble de ses recherches.



Multiplicité des état
de consciences

Agencements et superpositions de
systèmes au sein de l'installation

Recherches comparées
entre linguistique, esthétique
et psychologie

"Mon travail cherche à stimuler les perceptions au travers de l'installation immersive ou bien d'une pratique sculpturale et vidéographique mettant en tension l'espace et le temps. Le corps du spectateur est à la base de ma recherche, surtout lorsqu'elle se lie au son (étude de la psychophonie) et que le corps subit les stimulations externes par les vibrations de l'espace. La contemplation est un point essentiel de mon travail, aussi car ce que je cherche à atteindre est un silence, une tension palpable entre le spectateur et son sujet d'observation. Pour faire rentrer en tension les éléments de l'installation, de manière générale, je cherche à produire plusieurs rythmes au sein d'un même espace dans le but d'atteindre une harmonie d'ensemble. Parfois, mes pièces font passer du rêve au cauchemar, ou bien laissent le spectateur plonger dans des états de consciences hypnotiques.

Le coté mécanique, machinique, créé par la superposition de plusieurs éléments, met en action mes recherches sur les flux: densités liquides, fluides, impalpables, peut-être même invisibles et imperceptibles, mais qui caractérisent la superposition des temps dans nos modes de vie actuels. Ce que je relate dans mes pièces, est le passage d'un temps interne (intime, individuel) à un temps externe (social), et la tension que l'un et l'autre temps engendre. Mes recherches questionnent la science et la technologie, en prenant part à la philosophie et la sociologie.



Marie Matusz en visite d'exposition au Labo

System, 2017

Surrounded by proposals
Loosing becomes a goal
Flashes brands on brains
Picking the eye in the middle
Balancing from death to death
The joyful dance of choice
One to one
Loosing and lost
Following signs
Of decadent thoughts
None of them wants
None of them believes
Surrounded by proposals
They fall



MARIE MATUSZ, Poème collé à la vitre de la galerie depuis l'extérieur, exposition Namedropping, Gallery Jan Kaps , Cologne , 2017

Marie Matusz

1984

29. 07. 1994	
Toulouse, France	
Live & work in Basel and Geneva	
www.mariematusz.com	

Education

2016 – 2018 Master Arts Visuels, Hochschule für Gestaltung und Kunst, FHNW, Basel

2013 – 2016 Bachelor Arts Visuels, Haute Ecole d’Art et de Design, HEAD, Geneva

2012 - 2013 Ecole préparatoire, Grandes Ecoles d’Art Publiques, PREP’ART, Toulouse

Professional experience

2015 - 2016 Assistant, Galerie Anton Meier, Geneva

Performer, Ahmet Ogut, Art Genève, Geneva

2014 Assistant, Florian Leduc, Scénographie, Geneva

Assistant, Alexander Wolff, Couture, Berlin

Assistant, Les Frères Chapuisats, Constructions, Geneva

Personnal exhibition

2015 Dans le fond, Galerie de l’Hermitage, Paris

Collective exhibitions

2015 Tactictalks, coll. Katharina Hohmann, Christophe Keller, Berlin

Bruits Gris, Artung, La Chaux de Fonds

La nuit, Espace LABO, Geneva

Bibliotq Mdulair, DAF festival, La Reliure, Geneva

2014 Body, coll. Nora Schultz, Michael Beutler, Manuel Raeder, Geneva

18 Happenings in 6 parts, coll. Dora Garcia, Fondation Tapiès, Barcelona



L

Le Labo

Boulevard Saint-Georges 5
1205 Genève, Suisse
info@espacelabo.net